



"La Vie et rien d'autre »

1989, 135 min, avec Philippe Noiret, Sabine Azéma,...

Synopsis :

Draguignan, le 14/11 à 13h30, St Maximin le 17/11 à 20h30

En 1920, deux ans après la fin de la Première Guerre mondiale, le commandant Dellaplane est chargé de recenser les soldats disparus. Il croise deux femmes, Irène et Alice, l'une et l'autre à la recherche d'un proche. Irène, une femme du monde, parcourt la campagne dans une limousine, allant d'hôpital en hôpital en quête de son époux. Alice est une jeune institutrice qui cherche son amoureux. Par déontologie, Dellaplane s'oppose à sa hiérarchie lorsqu'elle lui ordonne de procéder à la recherche de la dépouille du poilu qui deviendra le Soldat inconnu sous l'Arc de triomphe. Il est troublé par le charme froid d'Irène qui ne cesse de croiser sa route et ému par la quête illusoire d'Alice. En les écoutant, il finit par découvrir qu'elles recherchent, sans le savoir, le même homme.

Date de sortie : 6 septembre 1989 ([France](#))

Réalisateur : [Bertrand Tavernier](#)

Distinctions : [César du meilleur acteur pour Philippe Noiret](#), [Meilleure musique pour Oswald d'Andrea](#)

Scénario : [Bertrand Tavernier](#), [Jean Cosmos](#)

Adaptation de : [Le Général de l'armée morte](#)

Musique : [Oswald d'Andrea](#)

Distribution



Philippe Noiret Major Dellaplane
Sabine Azéma Irène de Courtil
Pascale Vignal Alice
Maurice Barrier Mercadot
Bruno Thérasse Rougeaud
Oswald d'Andrea Cora Mabel



[Charlotte Kady](#)
[bonne sœur hôp...](#)
Jean Champion Lagrange
François Caron Julien
François Perrin Perrin
Daniel Russo lieutenant Trévisé
Michel Duchaussoy général Villerieux

Du vrai cinéma !!!! Ce film est d'une intelligence et d'une finesse incroyable, chaque plan est précis et intéressant.

En apprenant par hasard que 350 000 soldats ayant combattu pendant la 1ère guerre mondiale ont été simplement « portés disparus », Bertrand Tavernier tente immédiatement d'en apprendre plus sur ce chiffre effarant. Ce passionné d'histoire se penche donc sur la question et en profite pour nous parler du soldat inconnu, des multiples monuments aux morts alors en construction dans toute la France, des petits secrets que tentaient de cacher les politiques de l'époque et... l'immense tâche qui incombe aux services de l'État pour identifier les milliers de « poilus » enterrés sommairement sur les champs de bataille. Ce travail de mémoire, ingrat mais pourtant si important est confié à un Officier d'expérience (Philippe Noiret), doté d'un fort mauvais caractère mais aussi d'un incomparable sens de la justice et du devoir.

A travers une belle mise en scène feutrée et une photographie aux teintes hivernales, Tavernier fait passer quelques fâcheuses vérités sur la première guerre mondiale. Située son action après la guerre, il pointe du doigt le commerce cynique des monuments historiques, l'utilisation méprisante des troupes coloniales, le racisme ordinaire au sein de l'armée (surtout pas de « nègre » pour le soldat inconnu) les liens commerciaux plus qu'ambigus que certains industriels entretenaient avec l'ennemi.

A voir absolument, pour ne surtout jamais oublier que la guerre est une horreur sans nom !